

# Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(le français suit)

## JUDGMENT TO BE RENDERED IN APPEAL

**June 3, 2016**

**For immediate release**

**OTTAWA** – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following appeal will be delivered at 9:45 a.m. EDT on Thursday, June 9, 2016. This list is subject to change.

## PROCHAIN JUGEMENT SUR APPEL

**Le 3 juin 2016**

**Pour diffusion immédiate**

**OTTAWA** – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans l'appel suivant le jeudi 9 juin 2016, à 9 h 45 HAE. Cette liste est sujette à modifications.

---

*Her Majesty the Queen v. D.L.W. (B.C.)* ([36450](#))

**36450** *Her Majesty the Queen v. D.L.W.*

(PUBLICATION BAN IN CASE) (PUBLICATION BAN ON PARTY)

Criminal law - Bestiality - Elements of the offence - Whether the offence of bestiality under s. 160(1) of the *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46, is a general intent offence which encompasses sexual activity of any kind between a person and an animal with penetration not being an essential element of the offence.

The respondent was convicted of several offences, including the offence of bestiality. He appealed the conviction, arguing that penetration is an element of the offence of bestiality, and that because no penetration occurred in this case, he ought to have been acquitted. The Crown argued that the meaning of bestiality is unambiguous and refers to sexual activity of any kind between a person and an animal. A majority of the Court of Appeal allowed the appeal and acquitted the respondent of the bestiality count. Bauman C.J., dissenting, would have dismissed the appeal.

Origin of the case: British Columbia

File No.: 36450

Judgment of the Court of Appeal: April 23, 2015

Counsel: Mark K. Levitz, Q.C. for the appellant  
Eric Purtzki for the respondent

**36450** *Sa Majesté la Reine c. D.L.W.*

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER) (ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION VISANT UNE PARTIE)

Droit criminel - Bestialité - Éléments de l'infraction - L'infraction de bestialité prévue au par. 160(1) du *Code criminel*, L.R.C. 1985, ch. C-46, est-elle une infraction d'intention générale qui englobe toute activité sexuelle entre une personne et un animal, sans que la pénétration soit un élément essentiel de l'infraction?

L'intimé a été déclaré coupable de plusieurs infractions, notamment l'infraction de bestialité. Il a interjeté appel de la déclaration de culpabilité, plaidant que la pénétration était un élément de l'infraction de bestialité et que parce qu'il n'y avait eu aucune pénétration en l'espèce, il aurait dû être acquitté. Le ministère public a plaidé que le sens du mot « bestialité » était non équivoque et qu'il signifiait toute activité sexuelle entre une personne et un animal. Les juges majoritaires de la Cour d'appel ont accueilli l'appel et acquitté l'intimé du chef de bestialité. Le juge en chef Bauman, dissident, était d'avis de rejeter l'appel.

Origine : Colombie-Britannique

N° du greffe : 36450

Arrêt de la Cour d'appel : le 23 avril 2015

Avocats : Mark K. Levitz, c.r. pour l'appelante  
Eric Purtzki pour l'intimé

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :  
[comments-commentaires@scc-csc.ca](mailto:comments-commentaires@scc-csc.ca)  
(613) 995-4330